

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 27 janvier 1778

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPermettez, mon cher et illustre ami, que je prenne ...

RésuméL. de Jourdan, parent de Bitaubé, pour [le margrave d'Anspach]. Le tonnerre chez Lagrange. L'impression de HAB 1775 et 1776 traîne. Raison de sa non-participation au prix des comètes. Schulze, élève de Lambert, élu à l'Acad. de Berlin, ses travaux (recueil envoyé par Thiébault). Métaphysique allemande. Question de Fréd. II « s'il est utile de tromper le peuple ». Clairaut, D'Al. et les intégrales particulières.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.04

Identifiant574

NumPappas1657

Présentation

Sous-titre1657

Date1778-01-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 334-336
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Berlin », 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 244-245

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



à Berlin ce 27 Janvier
1778.

Permettez, monsieur et illustre Ami, que je présente la liberté
de vous adresser l'incluse que M. Jordan a bien voulu de
M. Bitembé et tygniel de l'Académie m'a fait de vous
faire parvenir. il vous supplie de vouloir bien la
remettre à M. Bitembé s'il est encore à Paris, et s'il
en est déjà parti, de lui faire la grace de la présenter
vous même à S. B. en l'accompagnant de quelques mots
pour appuyer ses demandes au sujet des primes. je vous
en ai écrit moi même au particulier beaucoup de remerci-
ments, étant charmé de pouvoir obliger M. Jordan
et comme j'avant de M. Bitembé et comme attaché
à l'Académie. Je profite avec beaucoup de plaisir
de cette occasion de vous donner de mes nouvelles, et de
vous rendre à votre dernière lettre. Vous avez sans
doute appris par M. Bitembé et de Jaurigolby les
circonstances de l'accident qui est arrivé chez moi, et
surtout vous me demandez de nouvelles, et comment j'en

cette matière quelque chose de nouveau et de supportable
je tâcherai néanmoins de faire ce que je pourrai.

je prendrai avec autant de soin que mes autres. L'oblige-
 ment où j'ai été jusqu'ici des livres que j'ai un peu
 que moi-même je n'ai pu jusqu'ici acheter de mes livres
 de mes occupations étrangères; je serai de par moi-même un grand
 plus de livres, j'espère que notre Clavier vient de faire une
 acquisition d'un sujet très laborieux et rempli d'
 ordres par le Sr. Schuler. C'est un M. Schuler de
 ce pays, qui a été élève de M. Lambert et qui
 est déjà avantageusement connu par plusieurs pièces de
 son ouvrage imprimé dans les 5 volumes de l'Encyclopédie que
 l'Académie a publiés jusqu'ici en allemand. Il
 y a aussi quelques choses de lui dans le recueil de tables
 Astronomiques que je vous ai envoyées par M. Thibaut.
 M. Schuler vient de lui donner une somme de 400 sur
 dont il avait grand besoin, comme c'est encore un
 jeune homme, et qu'il n'a d'autres occupations que
 l'étude, vous voyez tout bien de nous s'il n'est pas

cette matière quelques choses de nouveau et de profitable
 je tâcherai néanmoins de faire ce que je pourrai.

acception. Vous avez bien raison de croire que je
n'ai eu aucune part aux programmes de Métaphysique.
Celle science, si elle est une, n'est nullement de
mon gibier. Il me semble que chaque jour se pose
une métaphysique particulière comme les langues,
et les questions proposées et est de métaphysique
allemande, et libérienne. Vous avez sans doute
appris que J. M. a fait proposer une autre question
s'il est utile de trouver la bonne question. et
j'attends à savoir sur cette dernière bien des
bouillottes. La principale raison pour quoi j'ai
si peu été votre Mém. de 1746 sur mes recherches sur
les intégrales particulières, c'est parce que j'ignorais si vous
saviez bien ce que c'est que la question; et je n'ai
pouvois d'ailleurs m'imaginer de rendre à ce dernier
la justice que les Congrégations mêmes avoient oubliée
de lui rendre sur ce sujet. Je me flatte que vous
ne m'en ferez pas mauvais gré.

Bien mon cher et illustre Ami il ne me reste de papier que pour
vous embrasser et vous prie de ne pas oublier celui qui vous aime
et vous respecte plus que personne dans le monde.

Remise en main propre.

ai été quitté par les gens. quoique je n'aie jamais
eu peur des canons, j'ai vu que désormais je ne
voudrais en avoir moins, l'ayant eu impunément de
si long. Notre volume de 1755 n'a pas encore
passé par la faute des libraires, il doit cependant être
tout au fait achevé, et prêt à paraître. Celui de 1756
est déjà par pressé et on compte qu'il paraîtra à
Paris, l'Académie s'étant maintenant chargée elle
même de l'impression et de la publication de ses
Mémoires pour n'être plus obligés de dépendre des
caprices et des vœux intéressés des libraires.
Je suis bien fâché de n'avoir pas rien envoyé
par le courrier de Londres. ce n'est pas qu'il n'y
ait de matériaux prêts; mais le temps m'a manqué
pour les mettre en œuvre, et j'ai mieux aimé
vous manquer de paroles que de vous envoyer quelque
chose d'été imparfait et d'indiquer de votre attention.

Je suis en votre
service et moi-même.